



Vers un parlement de Loire
**Une machine théâtrale
capable de faire exprimer
les conflits de Loire**

atelier Paysage et projet de territoire
de l'École de la nature et du paysage de Blois
INSA Centre Val de Loire



Une machine théâtrale capable de faire exprimer les conflits de Loire

printemps 2021

Ce document raconte l'expérience pédagogique d'un atelier mené à l'École de la nature et du paysage de Blois par les élèves de quatrième année et Lolita Voisin, paysagiste et maître de conférences en urbanisme. Cette aventure prend la suite des Auditions vers un Parlement de Loire, orchestrée par le Polau (Pôle arts et urbanisme) à Saint-Pierre des Corps entre 2019 et 2021 en Loire Moyenne.

Cet atelier a été réalisé grâce au soutien et à la participation des nombreux acteurs et spectateurs du territoire blésois qui se sont prêtés au jeu de l'écoute, de la discussion et de la mise en scène, tout particulièrement le Collectif Paysages de l'après-pétrole en visite à Blois ce printemps-là, et que nous remercions ici chaleureusement.

*

Sommaire

L'émergence d'une nouvelle institution,
comme un Parlement de Loire,
un sujet pour les paysagistes ? p. 7

La posture de l'aide à la décision
et l'invention de méthodes de travail p. 13

Le déroulé de l'atelier pédagogique p. 14-15

Le récit d'une expérience collective p. 17

une machine théâtrale
capable de faire exprimer
les conflits de Loire

Conclusion p. 39

L'émergence d'une nouvelle institution, comme un Parlement de Loire, un sujet pour les paysagistes ?

Depuis plusieurs années, l'École de la nature et du paysage accompagne certaines institutions locales dans leurs politiques publiques, dans le cadre d'un atelier intitulé *Paysages et projet de territoire*, orchestré par Lolita Voisin ; par exemple le Pays des Châteaux dans l'élaboration de leur politique locale alimentaire (2018) et dans l'invention d'une nouvelle instance : le Conseil local de l'alimentation (2019)¹. En 2021, le territoire bruisse d'une fiction institutionnelle en cours sur la Loire moyenne, la création d'un Parlement de Loire... Est-ce réel ? Est-ce un jeu ? Est-ce vrai, faux, est-ce possible ?

Deux ans d'Auditions vers un Parlement de Loire², jouant avec la possibilité de donner une personnalité juridique au fleuve, d'écouter les voix autres qu'humaines, de créer un lieu de résolution des conflits entre espèces, d'imaginer les conditions collectives d'habitabilité du bassin versant. L'École de la nature et du paysage, à travers la participation de Lolita Voisin à la commission réalisant ces Auditions³, est restée attentive à cet événement inédit.

S'ils ont déjà expérimenté l'accompagnement des nouvelles politiques publiques ayant de grands enjeux spatiaux, comment les paysagistes pourraient-ils se saisir d'une politique publique encore fictive ? Comment se situer dans la fiction tout en organisant son *atterrissage* ? Comment utiliser leurs compétences spatiales pour aider une assemblée innombrable (des individus de toutes les espèces habitant le fleuve Loire, à l'échelle de son bassin versant) à exister, à prendre vie, à prendre corps dans l'espace social des institutions existantes ?

Embarqués dans cette vaste question, les élèves de quatrième année de la promotion 2020-2021 ont inventé une machine théâtrale capable de faire exprimer les conflits de Loire, une machine qui viendrait rapprocher la fiction des problèmes du territoire, accrocher l'imagination à la réalité, transformer le réel par l'expérience théâtrale. Une machine ouverte, imaginée comme infinie, afin de jouer et de rejouer dans des milliers de lieux possibles, cachés entre les ruisseaux du bassin versant, dans le moindre fossé drainant, sur chaque place publique ou chaque berge de Loire, entre les creux des coteaux, depuis les milliers de sources jusqu'au vaste estuaire.

1. Deux ouvrages ont été édités suite à ces ateliers, disponibles en suivant ce lien : www.ecole-nature-paysage.fr/gouvernance-alimentaire/

2. Orchestrée par le Polau-pôle arts & urbanisme dans le cadre du programme artistes-in-génieurs'es Génies-génies. Avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire (programmation Viva da Vinci - 500 ans de Renaissances) et de Ciclic Centre-Val de Loire (dispositif Auteur associé) et les partenariats de la Mission Val de Loire, du Coal, et de l'École de la nature et du paysage (Insa Centre Val de Loire).

Auditions publiques du parlement de Loire :
<https://vimeo.com/user9025735>

3. Les membres de la Commission pour la création d'un parlement de Loire : Camille de Toledo, écrivain et juriste ; Virginie Serna, archéologue, conservatrice en chef du patrimoine, chargée de mission au ministère de la culture ; Bruno Marmiroli, architecte paysagiste, directeur de la Mission Val de Loire, Lolita Voisin, paysagiste, directrice de l'École de la nature et du paysage de Blois, Insa Centre Val de Loire ; Stéphane Cordobes, conseiller au Cget (Commissariat général à l'égalité des territoires) et chercheur associé à l'École urbaine de Lyon ; Joan Pronnier Cheffe de projet au Coal (Coalition art et écologie) ; Pascal Ferren, philosophe et urbaniste.



NUL N'EST
CENISE
IGNORER
la Loire

La posture de l'aide à la décision, un chantier pour les concepteurs

L'atelier Paysage et projet de territoire explore l'étendue du métier de paysagiste et des relations qu'une école de paysage entretient avec son territoire. Le projet de transformation spatiale est souvent la conséquence d'un long cheminement. La commande pour laquelle le concepteur en général, et le paysagiste en particulier, formule une réponse, provient d'un processus long, depuis l'émergence d'un besoin à la constitution d'une maîtrise d'ouvrage, jusqu'à la définition d'une commande et d'un protocole d'actions pensé dans le temps à venir.

Ici, le paysagiste intervient au début de ce processus, à la naissance d'une politique publique qui aura de nombreux impacts sur l'espace physique des lieux. Il participe à l'émergence d'une commande¹. Il dessine les conditions humaines de la transformation des paysages à venir.

Pour un paysagiste, le dessin des politiques publiques utilise les mêmes mécanismes que le dessin du plan d'aménagement, c'est-à-dire une attention très fine à ce qui est déjà-là, latent, invisible ou ostentatoire, et il utilise pour cela l'enquête. En reconnaissant les lieux, il reconnaît en même temps ceux qui, par les gestes de leur travail, transformeront concrètement les espaces habités. Il organise une action collective et complexe, décloisonnée et ouverte sur le futur. Enfin, il tente de représenter, par des moyens de communication parfois détournés, les effets de cette organisation collective sur les paysages, sur la vie quotidienne, sur les organisations politiques, sur les processus de décision, sur les habitudes de consommation, sur ce qui, finalement, mettra en mouvement le monde, même s'il reste très local.

Pendant cet atelier mené en juin 2021 pendant une semaine, les élèves de l'École de la nature et du paysage ont d'abord rencontré de nombreuses personnes sur leur lieu de travail : champs, administrations, ateliers, serres, bureaux, boutiques. Puis, de manière collective, ils ont imaginé un dispositif théâtral capable de faire émerger des conflits de Loire. Enfin, ils ont joué la scène, en bord de Loire, invitant le public à prêter leur voix et leur corps aux personnages humains ou non-humains. Ce sont les résultats de cette semaine joyeuse que nous vous présentons dans ce livret.

¹ Cette posture permet de mieux se positionner, aussi bien que dans sa compréhension de l'histoire que dans ses propres actions, en prenant connaissance et conscience des choses en train de se faire. C'est une posture d'accompagnement, mais aussi de critique et de déviation.

Pour aller plus loin sur les politiques publiques à ce sujet voir B. Marmioli et L. Voisin, « La Loire existe-t-elle ? Tentative d'identification d'un fleuve par ses luttes entremêlées », Le droit au paysage, Les Cahiers de l'École de Blois, n° 19, Editions de la Vilette, 2021.

*Écoutez une émission radiophonique
revenant sur cette posture paysagiste*

www.studiozef.fr/feuillesvives/2018/07/13/feuilles-vives-29-ecole-du-paysage/



Le déroulé de l'atelier pédagogique et l'invention de nouvelles méthodes

L'atelier se déroule en deux temps. En mars, se tient un moment de mise en place des enjeux de l'exercice et de familiarisation avec le sujet, puis lors d'une semaine intensive en juin, l'enquête et l'ensemble de la production sont réalisés. Une promotion entière, en fin de quatrième année, travaille de manière collective. L'atelier est encadré par Lolita Voisin, paysagiste et maître de conférences spécialisée dans les stratégies d'acteurs dans le projet de paysage. De nombreuses autres personnes sont associées à l'atelier et indispensables à son fonctionnement : les complices du Polau et de la Commission vers un Parlement de Loire, des intervenants spécialisés selon le sujet, et une trentaine d'acteurs locaux interrogés lors de la phase d'enquête.

La méthode de l'atelier donne de l'importance au temps de l'enquête ; elle laisse une grande place à l'acte d'entendre les voix des autres, elle suppose de prêter l'oreille et une plus grande attention aux bruits et aux discours des travailleurs ; elle propose de travailler activement l'écoute (notamment à travers le micro). De plus, l'atelier propose des allers-retours fréquents entre un travail en petit groupe (cinq élèves par exemple) et un travail en classe entière, pour, à la fin de l'atelier, tenir un propos collectif le plus riche possible — les propositions des uns amplifiant celles des autres.

Trois phases — l'enquête, la conception, la réalisation — se suivent mais se chevauchent. Pour cette raison, une adaptation permanente doit permettre de revenir en arrière chercher un nouvel élément à tout moment de la semaine. L'explicitation est importante également : l'expérience étant commune, il est nécessaire de reformuler fréquemment où nous en sommes, ce vers quoi nous allons, et de laisser des traces visibles de cette évolution (sur de grands rouleaux de papier par exemple). Chacun trouve une place qui lui convient entre des moments collectifs et des moments de réalisation plus individuels.

MARS EN ATELIER

Présentation de la réflexion menée depuis le début des Auditions vers un Parlement de Loire, écoute collective de certaines auditions.

Cours : La posture de l'aide à la décision, se situer en amont d'une politique publique pour aider une maîtrise d'ouvrage à s'organiser, par Lolita Voisin.

14 & 15 JUIN SUR LE TERRAIN

Enquête sur le territoire blésois : une trentaine de rencontres dans le quotidien des acteurs locaux, dans le cadre de leurs lieux de travail, entretiens enregistrés.

*- membres de la commission
- acteurs locaux
- riverains*

16 JUIN EN ATELIER

Mise en commun des expériences individuelles et état des lieux collectif de la situation étudiée.

Intervention d'Olivier Gaudin enseignant en histoire, sur la dimension théâtrale.

Décision collective des objectifs du dispositif.

17 & 18 JUIN EN ATELIER

Ensemble, les groupes se répartissent les enjeux principaux, afin d'inventer ensuite en petits groupes choisis le détail du dispositif.

Réalisation de la machine théâtrale, création des outils, récits, personnages, décor, costumes etc.

18 JUIN BORD DE LOIRE

La posture d'aide à la décision suppose une adaptation permanente aux mouvements de la maîtrise d'ouvrage en train de se constituer — ici tout public.

L'ensemble de la promotion a présenté cette machine théâtrale en bord de Loire, devant un public invité : le Collectif Paysages de l'après-pétrole, de visite à Blois ce printemps-là.

Bilan collectif de l'expérience.

FIN expression besoin
vers expression conflit

30

La bouteille à la Loire
→ conflits qu'on souhaite
exprimer / Par lieux

an CD de Boiss Javellet?
Boiss

petits papiers
conflits même
transmission

VALISE

1 objet symbolique
pour incarner
La Loire

cartes postales
cailloux

RECUIT
CONTE

CHEMIN
marp

Le Rhoeun
chuchotement, d'abord
en pas d'abord

Podcast?

dième
téléphonique
ou cas où
des ans devraient
être données. (en

Plusieurs maîtres

Bes de chaque
acteurs

Comment relancer le débat
si se perd?
Quelle lin?

PRESENTATION
PERSONNAGES
DE BASE?

1 Contain

DISTRIBUTION
DES CARTES

voici la situation

j'appelle
et
et

réactions
ajoutées
supplémentaires

SITUATION (10^h?)
→ DES THEMES

10

20

une évolution
un groupe en mouvement

personnes

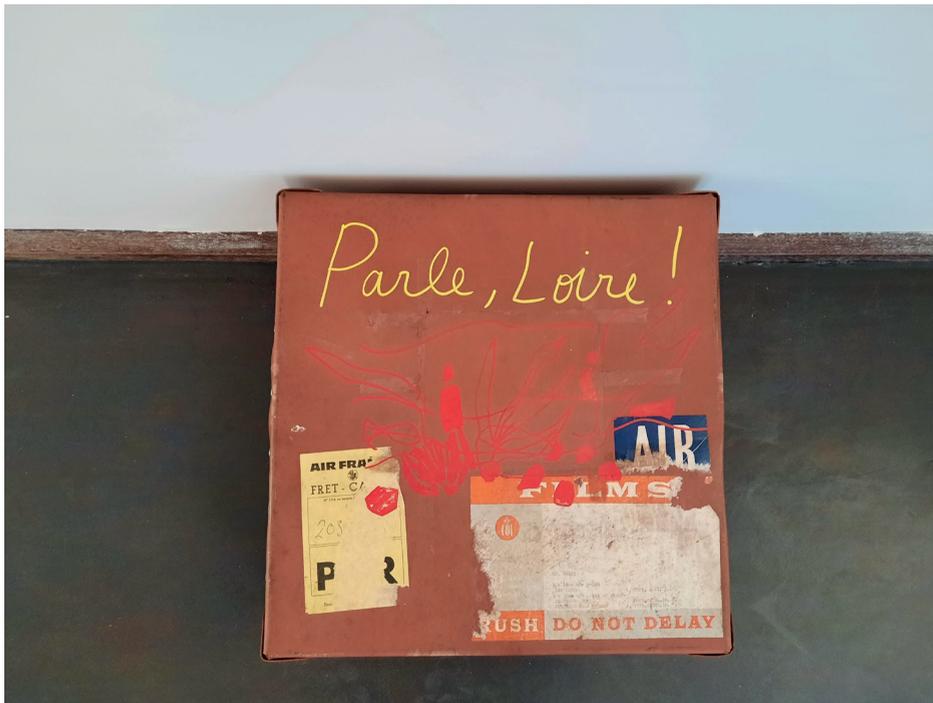
CONFLITS
ÉCARTS
ÉCARTS
ÉCARTS

ex CRUE
CANICULE
POLLUTION INDUSTRIELLE
NAUFRAGE
AMÉNAGEMENTS
BASE DE LOI
VALORISATION PATRIMOINE
Chambord

SAISONS?

SAISON

le jour



Machine outil qui décuple l'énergie humaine, organisme infatigable, reproductible, ensemble dont les parties sont démontables et que l'on peut fabriquer en série, de manière artisanale ou industrielle

théâtrale scène où la vie se joue, où le débat fait rage, où l'inattendu peut se vivre, où les personnages peuvent être vivants, tout y est vrai, tout y est faux, mais nous sommes autorisés à y croire

capable qui a capacité, qui peut le faire, transformer le réel, induire des variations, orienter des trajectoires, agrandir le champ de vision, développer les sens, agrandir l'imaginaire, mettre en situation et permettre de la vivre, cette situation

de faire exprimer cela serait donc affaire de langage, de langues, de linguistique même ; les mots, d'un vocabulaire connu ou encore à inventer, seraient le vecteur de cette expérience commune ; il faudra dire et écouter ce qui est dit, dans toutes les langues, tous les vocabulaires, toutes les grammaires, toutes les onomatopées, car c'est bien là que se situerait la matière première

les conflits quel grand mot pour dire des choses insidieuses, tues, invisibles, refoulées : intérêts divergents, discussions, tensions, oppositions, hostilités, clashes, combats, luttes, état de guerre

de Loire fleuve Loire, comprenant tous ses habitants et ses conditions d'habitabilité ; à l'échelle évidente du bassin versant, de ses milliers de sources, de ses affluents, de ses coteaux et de ses plaines, de sa nappe phréatique, de ses confluences et de son estuaire, de ses échanges gazeux, de sa microbiologie et ses grands mammifères, de ses poissons migrateurs et ses bactéries, de ses sédiments et ses courants

Parle, Loire ! est donc une machine théâtrale capable de faire exprimer les conflits de Loire, très facile à transporter : une valise comprenant tout ce qu'il faut pour une ou plusieurs scènes, avec ou sans entracte, pour peu que vous trouviez une scène vivante adaptée.

Inventaire du dispositif

Dressons ici l'inventaire de cette machine : une boîte, simple, valise en carton ou emballage recyclé, pour contenir les objets nécessaires à sa réalisation.



L'inventaire a été réalisé par Clara Thillaye et Simon Metz, qu'ils en soient ici remerciés.



Un paquet de petits papiers blancs et des crayons en bois seront distribués au public afin qu'ils puissent s'exprimer en fin de jeu.



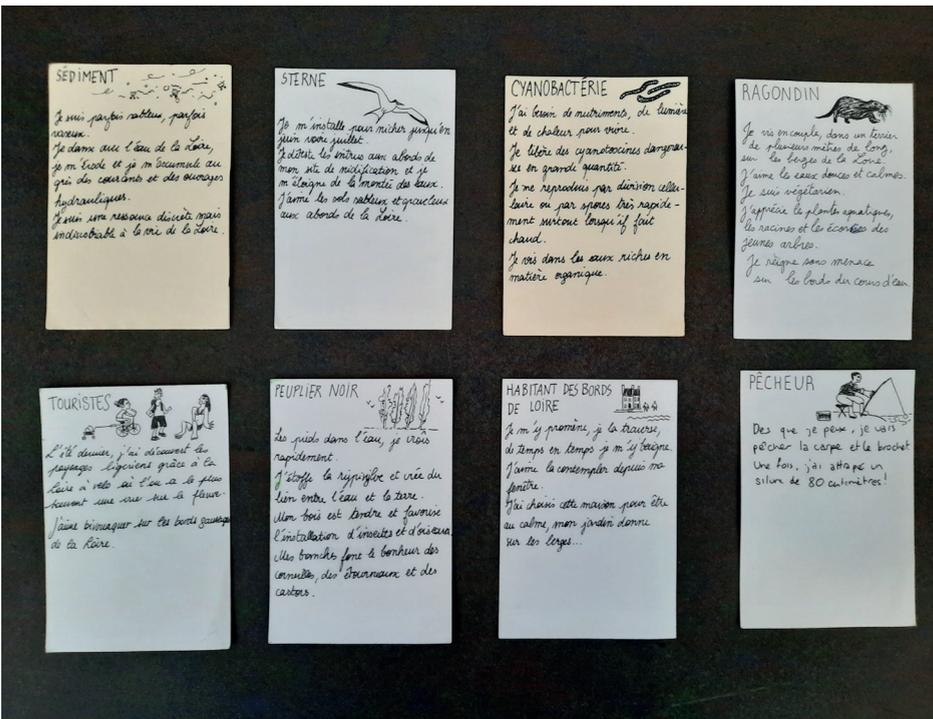
Une série de costumes blancs, anciennes chemises de nuit campagnardes ou vêtement blanc quelconque, à destination de chaque membre du chœur (ici les élèves volontaires)



Une série de cartes personnages, imaginées en fonction des entretiens réalisés. Des personnages humains et des personnages non-humains, dont les besoins élémentaires (dormir, manger, se déplacer, se reproduire ?) sont évoqués au dos de la carte afin d'en informer celui ou celle qui jouera ce personnage. Celles-ci sont confiées à certains membres du public au début du jeu, de manière aléatoire, par un membre du chœur.



Une série de cartes « public » destinée à certains membres du public, qui, s'il reçoivent cette carte au début du jeu, ne monteront ainsi pas sur scène cette fois-ci.



Les cartes sont prêtes : elles présentent des situations plus ou moins prospectives, qui vont induire le contexte dans lequel la scène va se jouer. Des cartes « acteurs » distribuées à certains membres du public, qui seront appelés à jouer la scène et à défendre leurs intérêts, voire leurs besoins vitaux.

Page précédente, quelques exemples des cartes « personnages » recto et verso. Il semble important de nourrir le joueur des enjeux de l'individu qu'il va représenter, à partir de données scientifiques et d'intérêts ou de dangers identifiés lors des entretiens préparatoires. Le nombre de ces cartes est infini et dépend de chaque lieu d'investigation.

Mais n'oublions pas la traductrice ! Ce personnage qui connaît toutes les langues saura traduire en idiome saule ou en vocabulaire sterne les débats qui se joueront certainement en langue humaine, en espérant peut-être quelques mots de patois local. Libre comme le vent, cette traductrice intervient comme bon lui semble avec son oreille végétale et son micro lichens, à destination des humains comme des autres êtres.



SITUATION 1 :

« NOUS SOMMES LE 14 JUILLET 2021, IL FAIT TRÈS CHAUD, TELLEMENT CHAUD QUE CERTAINS POISSONS DE LOIRE ONT CESSÉ DE RESPIRER, ET LEURS VENTRES RETOURNÉS BRILLENENT SUR LA SURFACE DE L'EAU. LA LOIRE EST BASSE ET SEMBLE STAGNER. TOUT AU LONG DU JOUR, LES HUMAINS PÉDALENT À FOND LA CAISSE LE LONG DE SES BORDS. LE SOIR VENU, LES BIVOVAQUEURS SAUVAGES INSTALLENT LEURS TENTES SUR LES RIVES ET PELOUSES DE LOIRE, À L'ENDROIT MÊME OÙ LES STERNES ACCUEILLENT TOUT JUSTE LEUR JEUNE PROGÉNITURE. CETTE NUIT, C'EST LA FÊTE ! LES FEUX D'ARTIFICE BATTENT LEUR PLEIN. »

ACTEURS : STERNE, TOURISTE, ANGUILE, HABITANT, PÊCHEUR, CYANOBACTÉRIE.

Les cartes sont distribuées, le public est installé, pas encore certain de ce qui va se tramer. Le chorégraphiste prend la parole pour installer le contexte : une situation dessinant de possibles futurs, croisant des enjeux tant climatiques, que physiques, que sociaux.

Ici, les élèves en ont rédigé deux, l'une plus accessible que l'autre, qui est jouée en premier.

Puis une seconde, peut-être plus lointaine, plus prospective, susceptible de soulever de plus grandes tensions. Le texte est lu à voix haute, devant l'assemblée réunie, et les personnages appelés (ayant pris connaissance de leur carte « acteur ») se lèvent, au milieu du public ou devant lui, et se mettent à discuter, à s'affronter, à débattre au regard de cette nouvelle situation.

Pendant plusieurs minutes et selon l'avancée de l'échange, le chorégraphiste peut intervenir, apporter de nouveaux éléments. Le public peut également intervenir, poser lui aussi des questions ou se déclarer personnage en cours de route.

Tout peut advenir.

Ce qui compte, c'est de faire émerger, par la parole et la mise en situation, des conflits inconnus, invisibles, souterrains, des besoins contraires entre individus, d'éventuelles premières négociations.

SITUATION 2 :

« EN CE MOIS D'AOUT 2025, LA 8^{ème} CANICULE DE L'ANNÉE PÈSE SUR LA LOIRE ET SES HABITANTS : LA LANGUE DU FLEUVE EST SÈCHE ET SES ~~HABITANTS~~ ENFANTS DEMANDENT À BOIRE !

TOUT LE MONDE EST TENTÉ DE POMPER SAUVAGEMENT DANS LA LOIRE : EDF POUR RAPPATCHIR SES CENTRALES, LES AGRICULTEURS DU COIN POUR SAUVER LEURS CULTURES...

PENDANT CE TEMPS, LOIN DES REGARDS, D'AUTRES EN PROFITENT POUR SE REPRODUIRE SOUS LE FEUILLAGE ÉPAIS DE LA LOIRE. »

ACTEURS : SILURE, RAGONDIN, PEUPLIER, JUSSIE, SÉDIMENTS



À la fin de chaque scène, le public témoigne de ce qu'il a entendu, compris, des conflits qu'il a décelés pendant le jeu. Il inscrit sur autant de petits papiers blancs qu'il le souhaite les questions qu'il décide ainsi de confier au Parlement de Loire (encore fictif à ce jour). L'ensemble des papiers est rassemblé par les membres du chœur, qui les lit en public avant de les insérer dans une bouteille, récupérée et décorée, qui sera symboliquement scellée à la cire devant celles et ceux qui ont participé à la scène. Ce rituel clôture la séance ; à chaque partie, une bouteille s'ajoute aux précédentes, autant de matière que le Parlement de Loire, un jour, devra instruire et résoudre.



Le chœur (en blanc) et le choryphée (en gris), sur les bords de Loire à Tours le 12 septembre 2021 dans le cadre des Assemblées de Loire organisées par le Polau. © O. Gardin

Les personnages (debout à droite) prennent connaissance de leur fiche « acteur » et entrent dans la peau de celui ou celle qu'ils vont représenter. Vêtue de noir, micro à la main, la traductrice. © O. Gaudin





Le choryphée relance le débat
© O. Gaudin



Le public a réagi, écrit tous les conflits et tensions qui ont émergé pendant le jeu, l'ensemble de ces traces sont rassemblées par le chœur, lues, puis rituellement scellées dans une bouteille par une pellicule de cire. ©O. Gaudin

La machine a fonctionné deux fois : d'abord à Blois devant le Collectif Paysages de l'après-pétrole, en visite pour leur Assemblée générale (juin 2021) puis à Tours dans le cadre des Assemblées de Loire organisées par le Polau (septembre 2021). Il sera joué une troisième fois à Paris, sur les berges de la Seine, à l'invitation de l'anthropologue Barbara Glowczewski (avril 2022).

D'autres élèves, qui n'avaient pas participé à l'invention du jeu en juin, ont rejoint l'assemblée du chœur. Cela confirme la plasticité du dispositif et invite à multiplier son expérience.

A ceux qui souhaiteront la reproduire, nous conseillons :

- tenez compte de l'importance du temps de l'enquête, prenez le temps d'écouter les voix en présence et de vous inquiéter des petits conflits locaux, des problèmes de chacun, en écoutant des scientifiques, des agriculteurs, des pêcheurs, des élus, des habitants etc...

- sortez, les pieds dans l'eau, le soleil ou la pluie en ligne de mire, cette machine théâtrale n'a besoin que d'un décor naturel...

Conclusion

Parle Loire !

C'est le nom que les élèves lui ont donné.

Le nom d'une machine qui ne demande qu'à tourner, d'affluent en confluence, de berge en arbrisseau, une machine inépuisable, faite de peu de choses et reproductible en d'autres contrées.

Un dispositif simple mais puissant, joyeux mais sérieux.

Un moyen de parler des choses qui nous préoccupent et des choses qui nous échappent, de les lier dans un même récit, et d'entremêler nos problèmes à tous. Un moyen de changer de perspective, collectivement. Un dispositif préparatoire pour un futur Parlement de Loire ? Un outil simple pour ouvrir le débat à d'autres voix, à d'autres voies possibles.

Liste des personnes rencontrées

Qu'elles en soient ici chaleureusement remerciées. Nina Fenateu, paysagiste Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement 41, Nicolas Orgelet, vice-président à l'agglomération, Xavier Laurière, agent de développement du Pays des Châteaux, Stéphane Cordobes, conseiller au Commissariat général à l'égalité des territoires, Nicolas Legay, chercheur en écologie, Masato Fujisaki, maraîcher en zone inondable aux Prés d'Amont, Manuella Vérité, animatrice nature au Conservatoire des espaces naturels, Bruno Marmioli, directeur de la mission Val de Loire, Pascal Ferren, philosophe et fondateur de A l'inverse de la fusée, Virginie Serna, archéologue, Ligue de protection des oiseaux Centre Val de Loire, Mathieu Bonnefond, chercheur en écologie des rivières, passage à la station d'épuration gérée par Agglopolys, Isabelle Parot Fédération de pêche du Loir-et-Cher, Association Millière Raboton (balades en bateau à Chaumont-sur-Loire), Dino Genovese, chercheur autour du paysage agricole des bords de Loire, Office Français de la Biodiversité, Lucie Morin, chargée de développement touristique au Pays des Châteaux, les bergers du Val de Loire, collectif de trois éleveurs (Céline Boulay-Poquet de Chitenay, Matthias Hallouin des Montils et Mathilde Parmentier de Vernou-en-Sologne), Olivier Gaudin, enseignant en histoire, Observatoire Loire, Office de tourisme, les usagers des bords de Loire, quelques blésois d'adoption rencontrés aux Métairies.

Liste des élèves ayant inventé cette machine

Marcy Balay, Agathe Baudemont, Lucile Boileau, Sephora Bouzid, Sarah Caudron, Pauline Champenois, Guillaume Coste, Elsa de Waele, Laëtitia Debeaux, Chloé Giraldi, Magalie Grenier, Manuel Guicheteau, Clothilde Hennebel, Charlotte Leclaire, Camille Lelievre, Arthur Lorcerie, Elisa Mallet, Odeline Marteau, Simon Metz, Marie Nogrette, Louise Pinsard, Juliette Pinto, Rémi Projean, Jeanne Pyskir, Constance Sanchez, Clara Thillaye, Juliette Verduzier, Juliette Villota.

Liste des élèves ayant rejoint l'aventure

Thomas Courtin, Eliane Debray, Thibaud Leempoels, Rodrigue Rio, David Sinet.

Toutes les photos sans mention spécifique sont © Lolita Voisin.



*Écoutez une émission radiophonique parlant de Loire,
dans laquelle on entend parler de cette expérience*

[www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-
documentaire/a-l-ecoute-des-ecosystemes-et-des-hommes](http://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/a-l-ecoute-des-ecosystemes-et-des-hommes)
LSD La série documentaire, par Nedjma Bouakera
Série « Ecocide, qualifier le crime », diffusée le 09/03/2022



En juin 2021, les élèves de
l'école de la nature et du
paysage inventé une machine
théâtrale capable de faire
exprimer les conflits de Loire.

A partir du récit cette
expérience pédagogique, cet
ouvrage reprend les réflexions
des élèves, imaginées en une
semaine de printemps et testées
en décor naturel au bord du
fleuve.

